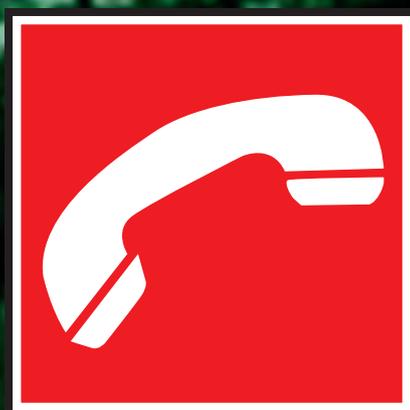
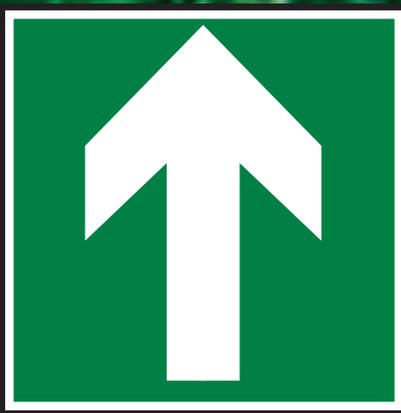


UNE COPRODUCTION SCÈNES THÉÂTRE-CINÉMA & COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE / UN SPECTACLE DE PHILIPPE VINCENT



TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

"LA HYÈNE EST L'ANIMAL HÉRALDIQUE DES MATHÉMATIQUES. ELLE SAIT QU'IL NE DOIT PAS Y AVOIR DE RESTE. SON DIEU EST LE ZÉRO."

CRÉATION 2006 / 2007

COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE / 20 MARS > 30 MARS

THÉÂTRE DE LA CROIX ROUSSE / 27 FEVRIER > 17 MARS

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE / 19 AVRIL > 5 MAI

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

UN SPECTACLE DE PHILIPPE VINCENT
Création 2006 / 2007

mise en scène : Philippe Vincent
chorégraphie : Florence Girardon
décor : Jean-Philippe Murgue
costumes : Cathy Ray
lumières : Hubert Arnaud
Informatique : Cécile Massa-Trucat

avec :
Stéphane Bernard,
Yves Bressiant,
Claire Cathy,
Gilles Chabrier
Anne Ferret,
Jean-Claude Martin,
Anne Raymond.

Avec des mots, des phrases, des textes de :

Joseph Beuys, Jean-Jacques Rousseau, Antonin Artaud, Jean Baudrillard, Jean-Luc Godard, Gilles Deleuze, Alfred Hitchcock, Bertolt Brecht, Sophie Lannefranque, Nicolas Sarkozy, Ségolène Royal, Karl Marx et Friedrich Engels, Eugène Potier, Michel Foucault, Voltaire, William Shakespeare, Aristophane et d'internautes...

Musique additionnelle : Bob Lipman
Installation son : Eric Ksouri
Décor construit par les ateliers de la comédie de Saint-Étienne

Chargé de production : Olivier Bernard
Contacts : 00 33 (0)4 78 64 07 87 / mail : scenes@free.fr
<http://scenes.free.fr>

Production : Scènes
Coproducteur : Comédie de Saint-Étienne
Cocréalisation : Théâtre de la Croix Rousse et Théâtre Paris-Villette

Compagnie en convention avec la Drac Rhône-Alpes, La région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

7 acteurs / 8 scènes de 13 minutes = 104 minutes + 7 minutes de liberté = 111 minutes

- 1 - MISE AU PLACARD DES IDÉAUX SOCIALISTES (Stéphane Bernard)
- 2 - DISCOURS A L'USAGE DES FINANCIERS ET UTILISATEURS DE PRODUITS BANCAIRES (Jean-Claude Martin)
- 3 - S'il N'Y A PAS DE CENSURE, JE SUIS UN CHIEN QUI SUIT NICOLAS SARKOZY (Gilles Chabrier)
- 4 - JE SUIS TOUJOURS SÉGOLÈNE ROYAL (Anne Raymond)
- 5 - DANS LA PRAIRIE, ARTAUD PREMIÈRE VICTIME DU CAPITALISME (Claire Cathy)
- 6 - MADONNA ET LADY MACBETH ENTRENT EN POLITIQUE (Anne Ferret)
- 7 - LE COYOTE EST UN ANIMAL DANGEREUX (Yves Bressiant)
- 8 - TROP FAIBLE POUR NOUS DÉFENDRE NOUS PASSONS À L'ATTAQUE (Scène collective)

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

REPRÉSENTATIONS :

THEATRE DE LA CROIX ROUSSE

27 février > 17 mars 2007

Mardi 27 février 19h30
Mercredi 28 février 20 h 30
Jeudi 1^{er} mars 19h30
Vendredi 2 mars 20 h 30
Samedi 3 mars 20 h 30
Mardi 13 mars 19h30
Mercredi 14 mars 20 h 30
Jeudi 15^r mars 19h30
Vendredi 16 mars 19h30
Samedi 17 mars 20 h 30

COMEDIE DE SAINT-ETIENNE

20 mars > 30 mars 2007

Mardi 20 mars 19 h 30
Mercredi 21 mars 20 h 30
Jeudi 22 mars 19 h 30
Vendredi 23 mars 20 h 30
Samedi 24 mars 20 h 30
Lundi 26 mars 19 h 30
Mardi 27 mars 19 h 30
Mercredi mars 28 20 h 30
Jeudi 29 mars 19 h 30
Vendredi 30 mars 20 h 30

THEATRE PARIS-VILLETTE

19 avril > 5 mai 2007

Jeudi 19 avril 21 h
Vendredi 20 avril 21 h
Samedi 21 avril 19 h 30
Lundi 23 avril 21 h
Mardi 24 avril 21 h
Mercredi 25 avril 19 h 30
Jeudi 26 avril 21 h
Vendredi 27 avril 21 h
Samedi 28 avril 19 h 30
Lundi 30 avril 21 h
Mercredi 2 mai 21 h
Jeudi 3 mai 21 h
Vendredi 4 mai 21 h
Samedi 5 mai 19 h 30

THEATRE DE LA CROIX ROUSSE

Direction Philippe Faure
Place Joannès Ambre
69317 Lyon Cedex 04
04 72 07 49 50

COMEDIE DE SAINT-ETIENNE

Direction Jean-Claude Berutti
et François Rancillac
7, Avenue Emile Loubet
42000 Saint-Etienne
04 77 25 01 24

THEATRE PARIS-VILLETTE

Direction Patrick Gufflet
Parc de la Villette
75019 Paris
01 42 02 02 68

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

POUR QUE QUELQUE CHOSE ADVIENNE IL FAUT QUE QUELQUE CHOSE PARTE. LA PREMIÈRE FIGURE DE L'ESPOIR EST LA PEUR, LA PREMIÈRE APPARITION DU NOUVEAU L'EFFROI.

Si les américains et les anglais arrivent à parler de l'actualité politique de leur pays, il en est bien différent pour nous, français. Bien que ce soit notre sujet principal de discussion et que les changements qui s'annoncent alimentent nos peurs et nos paranoïas, il semble que la mise en scène de notre réalité politique soit bannie de nos théâtres. Ce manque met en évidence les rapports étranges de notre théâtre subventionné avec le monde politique qui le finance. Le financé ne pouvant critiquer le financeur, le cap semble alors difficile à franchir. Une sensation diffuse nous fait apparaître, depuis un temps, que les choses s'effacent. Nous sommes devenus les réactionnaires que nous critiquions, nous, qui nous voulions révoltés et progressistes.

J'aurais pu monter Arturo Ui pour comparer cette histoire avec la résistible ascension de Nicolas Sarkozy. Jacques Chirac aurait pu y jouer Hindsborough. Mais les temps ont changé et la situation décrite par Brecht est trop précise pour la comparer à celle que nous vivons. Dans la pièce de Brecht, le comédien apprenait à Arturo/Hitler comment se mouvoir en public. Celui-ci le faisait répéter pour lui construire une attitude. Mais les hommes politiques d'aujourd'hui n'apprennent plus cela de nos acteurs, mais des médias. C'est dans ce cadre audiovisuel qu'ils construisent images et discours. (C'est peut-être parce qu'ils n'ont plus besoin du théâtre, qu'on ne peut plus les critiquer).

En montant Macbeth, il m'aurait fallu mettre un visage aux trois sorcières qui ont convaincu Sarkozy d'être un jour président ; Mais qui représenteraient ces visages ? Quel pourrait être, aujourd'hui, la signification de la forêt s'avancant sur Macbeth, dans la guerre des paysages décrite par Shakespeare ? Je ne peux que prendre le problème à l'envers : notre contemporain politique comme matériau, non pas utilisé comme pamphlet politique mais comme matière à dire, à danser, à penser. Un théâtre résolument ancré/encre dans le réel où le passé, le répertoire, l'histoire deviennent une source possible de comparaison.

Le répertoire est utilisable, mais les mots considérés comme tabou au théâtre et réservés aux humoristes, le sont-ils ? L'actualité, en l'occurrence les élections présidentielles de 2007, pourra-t-elle être une vague sur laquelle surfer pour construire une oeuvre théâtrale ? L'une des plus grandes oeuvres du XX^e siècle, Guernica de Picasso, y a répondu en son temps. La littérature, la danse et le théâtre sont associés à la construction de ce spectacle, car nous ne voulons pas faire un théâtre politique, mais une forme théâtrale et chorégraphique qui utilise comme matériaux l'organisation des Hommes et le projet de société qu'ils doivent choisir.

La forme sera efficace. Elle reprendra, précisément dans son timing, les références télévisuelles des 13, 26 et 52 minutes. Après une scène collective, chaque acteur se trouvera face à sa scène, avec faire-valoir s'il en a la nécessité. Il aura 13 minutes pour convaincre. La genèse de cette nouvelle aventure est un questionnement, se fondant sur une autocritique des pièces de Shakespeare sur lesquelles nous avons déjà travaillées ("Timon d'Athènes" 1991, "Hamlet-Machine-Hamlet" 1995, "Waiting for Richard" 2000 et enfin "Anatomie Titus, Fall of Rome" 2001) et sur mon envie de travailler sur le Macbeth. Mais à ce jour, je ne veux plus que les comédiens disent ce texte. La page est blanche, le monde est grand, les langues sont l'anglais, le français ou le franglais. La démolition des grandes barres d'immeubles dans nos banlieues, conduit à la reconstruction de petite maison individuelle.

"*Tout est au possible dans le meilleur des mondes mieux*" nous racontera l'histoire de ces ouvriers, qui un jour devant l'inaction et la désespérance mettent le drapeau rouge dans le tiroir de la commode. Les trois femmes arrivent. Comme toujours, elles sont gorgones ou sorcières, et disent à l'un d'entre eux : "*Hi man, hey, you know... You, a day you're gonna be the king.*" Les idéologies au placard, les cartes distribuées, le jeu peut commencer...

Philippe Vincent

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

FOCALISATION

Le point focal du spectacle est centré sur l'élection présidentielle de 2007. La dernière représentation aura d'ailleurs lieu le 5 mai au Théâtre-Paris-Villette, la veille du deuxième tour. Le sujet est induit par l'observation de la quantité d'énergie que peut déployer notre société pour cet événement. Nous travaillons sur des formes très différentes sur chacune des scènes : le choix des textes (Antonin Artaud, Nicolas Sarkozy, Jean Baudrillard, Alphonse Daudet ...) et des formes chorégraphiques inspirées des Art Martiaux, du krumping, du buto ou de Madonna...

Même si cette focalisation semble axée principalement sur les deux héros qui devraient selon les médias, à cet instant T, finir en finale de ce combat (appelons-les Macbeth et Lady Macbeth), le sujet est beaucoup plus vaste car derrière ses arbres il faut voir la forêt. Celle qui attaquera bientôt, la forêt de Birnamwood décrite par Shakespeare dans Macbeth. Une guerre des paysages.

Le spectacle prend alors un aspect documentaire. Il devient impossible de donner un avis objectif, mais plutôt d'essayer de décrire cette tension maximale que connaît la France à ce moment clef de son histoire. C'est un montage de divers documents existant autour d'un sujet donné.

Les citations des auteurs (Shakespeare, Artaud...) sont des lignes de fuites. Des arrières plans possibles qui mettent en situation le sujet.

HORS CHAMPS

Sur la scène, ou au théâtre en général, se pose souvent le problème du hors champs. Ségolène Royal, Nicolas Sarkozy ou Jean-Marie Le Pen, sous les formes diverses avec lesquelles ils peuvent apparaître sur la scène (masque, texte) deviennent des hors champs de l'actualité qui investissent le plateau. Le regard du public est alors obligatoirement conditionné par l'actualité environnante. Quand ces citations pénètrent sur la scène elles sont accompagnées de toute une histoire. Si l'on change le masque de Ségolène Royal par un masque d'une femme inconnue, la perception des spectateurs est différente.

MOUVEMENT

Il nous semble important pour décrire cette situation que la forme du spectacle ne soit pas figée, qu'elle puisse évoluer au cours des représentations, au grés de l'actualité.

Dans une forme théâtrale et chorégraphique très structurée, nous allons laisser des espaces vides dans lesquels les hors champs, l'actualité puissent pénétrer.

UN CHŒUR UBI ET ORBI

Inspiré du répondeur téléphonique de l'émission de Pascal Mermet : "Là-bas si j'y suis", nous allons avec l'aide de la toile, installer une boîte aux lettres dans laquelle des internautes pourront déposer commentaires, suggestions, textes, remarques, poèmes...

Ces textes seront alors récupérés puis diffusés pendant le spectacle. Soit directement par un des comédiens, soit avec un panneau lumineux à led installé au-dessus du décor (à l'image du texte défilant permanent de CNN en bas de l'écran).

Des enregistrements radiophoniques ou télévisuels faits tous les jours pourront également être diffusés sur la scène.

Chaque représentation sera diffusée tous les jours live en streaming sur internet, pour que les auteurs des textes puissent avoir un retour de leurs écrits.

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

Scénographie

Le décor est inspiré du descriptif du panopticon faite par Michel Foucault dans son livre "Surveiller et punir".

Il se compose de 7 cabines vitrées, insonorisées. À l'intérieur se trouve un microphone. Pendant chaque scène individuelle de 13 minutes, un des comédiens est sur le plateau, les six autres en cabine.

Les comédiens en cabines peuvent jouer simultanément. Chaque texte est récupéré individuellement par une carte son sur un ordinateur puis renvoyé dans un casque monophonique (pour une seule oreille) dont est pourvu chaque spectateur (Nous avons la capacité de monter la jauge de la salle à 128 spectateurs)

Le spectateur entend une stéréophonie : avec une des oreilles, le son direct du plateau, avec l'autre, le son d'une des cabines.

Sur chaque scène les spectateurs font la même chose voir et écouter le spectacle d'une oreille et écouter de l'autre un des comédiens, mais pas forcément le même)

Exemple : les spectateurs 1, 12, 26, 36, 87 écoutent la voix du comédiens 1
Les spectateurs 2, 13, 29, 42, 81 écoutent la voix du comédiens 2
Et ainsi de suite...

Bien sûr chaque texte est en liaison avec la scène du premier plan.

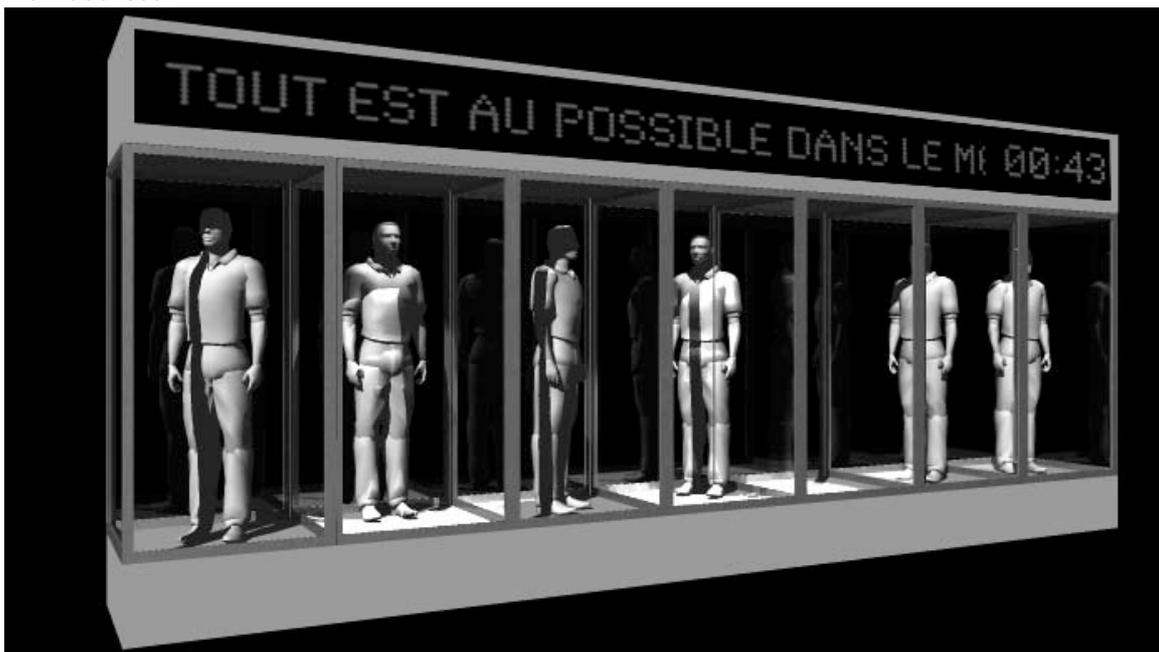
Comme des traducteurs simultanés les acteurs en cabines disent des textes différents :

Exemple : le comédien 1 : un texte de Sarkozy tiré de son livre "Témoignage"
le comédien 2 : La chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet
le comédien 3 : des blagues de Coluche
le comédien 4 : des textes issus de notre boîte au lettre internet.
Et ainsi de suite...

BERTOLT BRECHT : "LE THEATRE N'EST PAS FAIT POUR RASSEMBLER, MAIS POUR DIVISER"

Chaque spectateur aura juste l'impression d'avoir assisté au même spectacle mais en réalité il n'aura pas entendu la même chose que son voisin.

Chaque acteur se trouve dans une situation personnelle. La perception de chaque spectateur est ainsi individualisée.



Maquette du décor de Jean-Philippe Murgue avec le panneau lumineux

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

DESCRIPTIF DES BESOINS TECHNIQUES

LA BOITE AUX LETTRES

Mise en place d'une boîte aux lettres sur une page de notre site internet : <http://scenes.free.fr>.

Diffusion de l'information sur l'existence de cette boîte au lettre :

Informations dans les différents théâtres

Diffusion de l'information par mail

Inscription à divers blogues de présidentiables : Ségolène Royale, Jean-Marie Le Pen, Nicolas Sarkozy Marie Georges Buffet...

Petite vidéo publicitaire visible sur des sites comme You Tube, Daily Motion,

Diffusion de l'information à tous les partis politique

ETC...

Cette boîte aux lettres permettra de recevoir les messages provenant des internautes, quotidiennement et durant la représentation. Avec un logiciel nous pourrons récupérer en direct ces messages et les diffusés, soit sur le panneau lumineux à led au-dessus du décor, soit sur un petit écran ordinateur placé sur le plateau pour que le comédien puisse y avoir accès en direct et le lire durant la scène.

Un technicien assurera cette manipulation du système informatique.

Logiciel utilisé : à déterminer

Ordinateur utilisé : power mac G5 2 x 2 Giga htz

Carte multi écran matrox triplehead

3 vidéo-projecteurs pour simuler l'écran à Led.

Un écran 20 pouces pour le plateau

SPECTACLE EN LIVE SUR INTERNET.

Captation live et mise en place du système de diffusion du spectacle en streaming sur notre site internet.

Pour plus de lisibilité le panneau défilant à led du plateau sera incrusté sur le bas de l'image diffusé sur internet.

Logiciel utilisé : WireCast

Serveur de diffusion assuré par Vidéon TV .

Ordinateur utilisé : power book 1,5 Giga htz

SYSTEME SON INDIVIDUALISE

Mise en place d'un système son permettant de diffuser 6 sources sonores différentes dans 128 casques monophoniques attribués à chaque spectateur.

22 spectateurs reçoivent le même signal audio.

Logiciel utilisé : Live et Logic pro 7

Ordinateur utilisé : power mac G5 4 x 2,5 Giga htz

Carte son Motu 896 HD (8 in / 8 out)

Complément Berhringer transformateur digital ultra grain pro 8 (8 in / 8 out)

4 amplis casque à 32 sorties

7 micros statiques pour les cabines

7 retours son pour les cabines

600 mètres de câblage divers

128 casques T.bonne HD660

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

J'ai toujours regardé les spectacles de Philippe Vincent comme des pièces musicales et aussi chorégraphiques, dans le sens, où la science de l'espace, le jeu des plans, les variations des profondeurs de champs, la multiplication des niveaux spatio-temporels apparaissent comme étant de l'ordre de l'écriture chorégraphique. Mais du corps des acteurs au travail, il est peu question. Du corps en général, il n'est pas question. Ou bien c'est un corps collectif, un chœur à l'œuvre.

Les acteurs, moins personnages que "figures", les femmes sont *comme toujours gorgones ou sorcières*, reines, meurtrières, maîtresses, frontales le plus souvent et les hommes sont trublions, malfrats, plus retors, elles et ils ont un corps et l'utilisent, mais dans la nécessité de leurs actes représentés, rarement au-delà, ou en deçà, rarement dans leur physicalité extraite de toute fonction.

"...pour que quelque chose advienne il faut que quelque chose disparaisse..."

H.M.

C'est dans cette brèche ouverte que j'entend l'invitation de Philippe à intervenir sur *"Tout est au possible dans le meilleur des mondes – mieux"*.

Avec la remise en cause de la suprématie du texte, enfin d'un texte gouvernant, qui fait suite aussi à la remise en cause de la position omnipotente du metteur en scène, telle qu'expérimentée dans le projet *Une Orestie*, se profile la place pour mettre le corps au travail, l'exposition des corps, avec ou sans voix. C'est d'autant plus excitant que ces corps sont "non danseurs", non modélisés, incontrôlés en quelque sorte ; alors c'est comme une subversion à l'intérieur du [paysage/monde – danse]. Donc rester vigilant à protéger cette "indiscipline" des corps. Et « aller au front » pour que parfois les voix s'estompent et ouvrent de l'espace à une organisation toujours en mouvement, toujours reconstruite, toujours détruite.

« ...notre contemporain politique comme matériau, comme matière à dire, à danser, à penser... »

P.V.

Dans l'hypothèse de forme, telle qu'elle est posée aujourd'hui dans l'architecture de *"Tout est au possible dans le meilleur des mondes – mieux"*, il y aurait deux types de corps - sur lesquels reposent des enjeux différents. Le corps du « soliste », corps singulier - *efficace* – c'est quoi un corps efficace ? c'est quoi le corps du pouvoir ? et puis le corps "communautaire" le corps collectif, celui qui usine, enfin celui qui , entre constitution et dissolution, s'arrange pour laisser le passage à l'élu(e) ou lui faire obstacle.

Finalement, outre la mise en danger de cette « adresse » à des comédiens, ce projet rejoint la seule préoccupation qui anime chaque nouvelle aventure artistique, c'est-à-dire, non la question de la forme de la danse mais plutôt l'expérience de "faire de la danse" au plus proche de l'individu, dans l'ensemble de ses caractères, désordres, chaos, accidents, immobilité et pensée comprises.

Florence Girardon

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

1 - MISE AU PLACARD DES IDÉAUX SOCIALISTES

Scène individuelle avec Stéphane Bernard

Texte de Jean Baudrillard : "La fin du social"

Karl Marx et Friedrich Engels : "Manifeste du Parti Communiste"

Le drapeau soviétique, l'Internationale, Choeur chantant.

Aucune question, rien à ajouter, alors on plie. On plie les drapeaux et on les range dans la commode.

"Il n'est pas de sauveurs suprêmes

Ni Dieu, ni César, ni Tribun,

Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes

Décrétons le salut commun.

Pour que le voleur rende gorge,

Pour tirer l'esprit du cachot,

Soufflons nous-même notre force,

Battons du fer tant qu'il est chaud.

C'est la lutte finale ;

Groupons-nous et demain

L'Internationale

Sera le genre humain".

L'Internationale. Paroles : Eugène Potier. Musique : Pierre Degeyter (1871).

2 - DISCOURS A L'USAGE DES FINANCIERS ET AUTRES UTILISATEURS DE PRODUITS BANCAIRES

Scène individuelle avec Jean-Claude Martin

Avec des textes de :

Joseph Beuys. Qu'est-ce que l'Argent (un débat)

Nicolas Sarkozy : "Témoignage"

Jean Baudrillard : "La Pataphysique"

"Mesdames et Messieurs : il n'importe pas que vous sachiez exactement ce qu'est l'argent. Il n'importe pas que vous sachiez comment fonctionne votre poste de radio, il n'importe pas que vous sachiez pourquoi les forêts meurent. Il importe que ce soient les spécialistes qui le sachent et les responsables. Et justement, eux ne le savent pas."

Qu'est-ce que l'argent Joseph Beuys – Éditions de l'Arche (1991).

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

3 - S'IL N'Y A PAS DE CENSURE, JE SUIS UN CHIEN QUI SUIT NICOLAS SARKOZY

Scène individuelle avec Gilles Chabrier

Utilisation intime et efficace des discours de Nicolas Sarkozy.

Chaque spectateur, pourvu d'un casque écoute comme dans une conversation téléphonique, la confidence intime de l'acteur/danseur.

“La gauche qui a trahi c'est celle, héritière de mai 68, qui demande aux enfants ce qu'ils ont envie d'apprendre, qui dit à l'élève qu'il est l'égal du maître, qui part en guerre contre l'élitisme républicain qui traumatiserait les mauvais élèves, qui explique aux professeurs que pour enseigner les mathématiques à Paul il faut d'abord connaître Paul plutôt que les mathématiques, et qui promet qu'on donnera le bac à tout le monde. Cette gauche là, au final, accepte la pauvreté pour peu qu'il n'y ait que des pauvres, tolère les retards pour peu que personne ne soit à l'heure, s'accommode des injustices si chacun en est également la victime.

Cette société là, je veux te le dit clairement, je n'en veux pas.”

Nicolas Sarkozy – discours à des jeunes militants de l'UMP juin 06 .

4 - JE SUIS TOUJOURS SEGOLENE ROYAL

Scène individuelle avec Anne Raymond

Chorégraphie inspirée du Buto

“À qu'elle était jolie la chèvre de Monsieur Seguin... .

L'une après l'autre les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant du coq enrôlé monta d'une métairie.

"Enfin !" dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang... Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.”

Alphonse Daudet

5 - DANS LA PRAIRIE, ARTAUD PREMIERE VICTIME DU CAPITALISME

Scène individuelle avec Claire Cathy

Avec des textes de :

Sophie Lannefranque : “Charles Ingals s'achète une pute“

Antonin Artaud : “La recherche de la Fécalité“

*“Là ou ça sent la merde
ça sent l'être,
l'homme aurait très bien pu ne pas chier,
mais il a choisi de chier
comme il aurait choisi de vivre
au lieu de consentir à vivre mort.
C'est que pour ne pas faire caca il lui aurait
fallu*

consentir à ne pas l'être,

*Mais il n'a pas pu se résoudre à perdre l'être,
C'est-à-dire à mourir vivant.*

*Il y a dans l'être quelque chose de
particulièrement*

*tendant pour l'homme et ce quelque
chose est*

justement

Le caca.”

Antonin Artaud la recherche de la fécalité

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

6 - MADONNA ET LADY MACBETH ENTRENT EN POLITIQUE

Scène individuelle avec Anne Ferret

Avec des textes de

Shakespeare "Macbeth"

Carmelo Bene "Macbeth"

Et des question de Julia Kristeva

*"Esprits qui veillez sur les pensées de la mort
Dépouillez-moi de mon sexe
Rhabiliez-moi toute de la férocité la plus cruelle
Gelez mon sang
Barrez tout chemin à la pitié
Que le remord ne serpente pas dans mon projet
En arrêtant son acte
Et en mes tendres seins muez le lait en fiel
Ministres du meurtre qui invisibles
Présidez aux méfaits de la nature
Viens toi nuit obscure viens t'envelopper
Des fumées les plus sombre de l'enfer
Que mon poignard tranchant ne voie pas
La blessure qu'il ouvre
Ni le ciel ne se penche au milieu des ténèbres
En hurlant Arrête Arrête"*

Carmelo Bene "Macbeth"

7 - LE COYOTE EST UN ANIMAL DANGEREUX

Scène individuelle avec Yves Bressiant

Avec des Textes de :

Nicolas Sarkozy d'après son livre "Témoignage"

Christophe Fiat "Batman une épopée"

Joseph Beuys en huis clos avec son coyote ou un héros positif face au coyote

L'égalité ne doit pas conduire à ce que nous devenions pauvres, mais à ce que chacun puisse espérer devenir riche"

Nicolas Sarkozy- Témoignage

ÉPOPÉE

une aventure de Batman à Gotham City

La nuit,

A Gotham City,

Tout est immense

Tout se déroule

Dans l'infini

Des aventures

De Batman.

On n'y voit

Que du feu

Et les images

Se superposent

Comme autant

D'intertitres

Qui annoncent

Les changements

De cadre

Des lieux du crime.

Sur un intertitre

On lit

JE VAIS TE TUER !

Et on comprend

IL DIT QU'IL VA LE TUER !

Christophe Fiat "Batman une épopée"

8 - TROP FAIBLE POUR NOUS DEFENDRE NOUS PASSONS A L'ATTAQUE

Scène collective

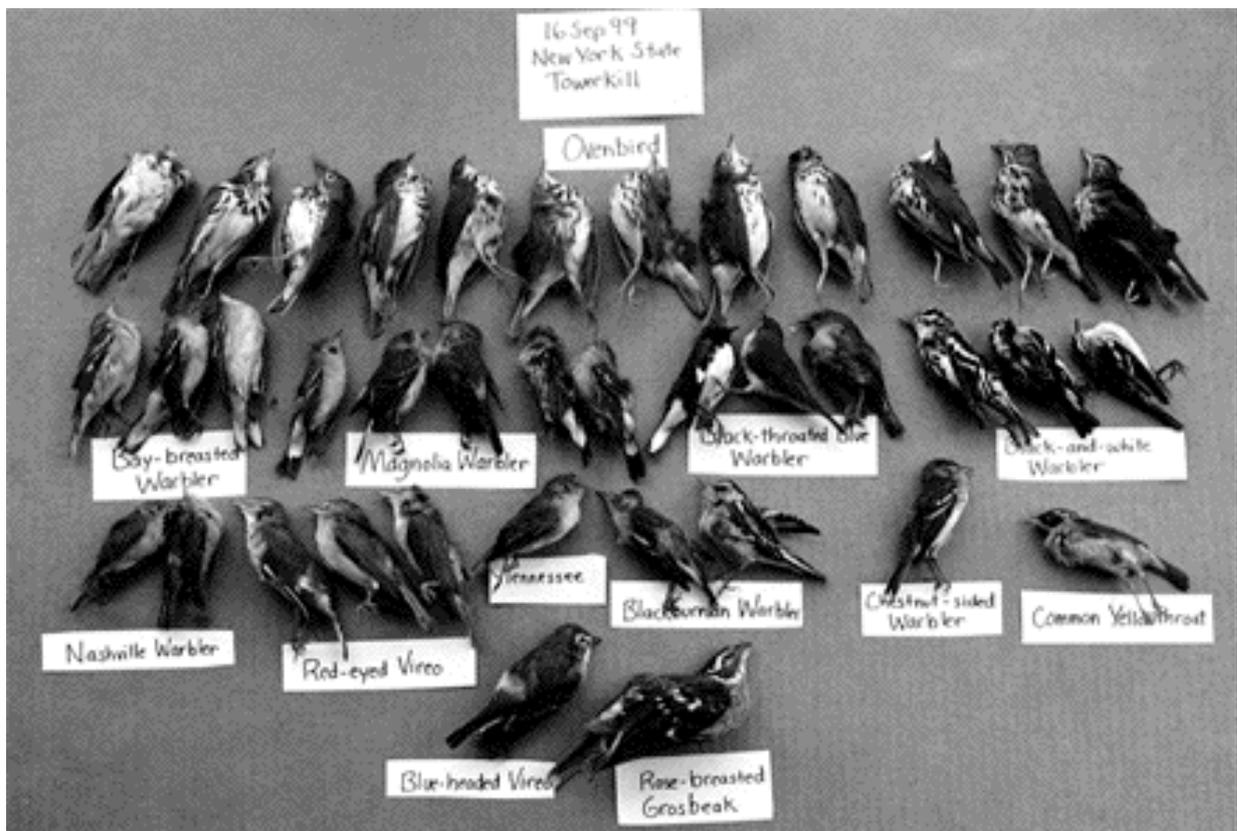
Après l'efficacité, les retrouvailles. La nature emportera le vainqueur, la forêt, la mer avance en direction de la Sim City. La Guerre des paysages, la révolte de la nature.

Mais nous aussi, nous appartenons à la nature.

La voix des Oiseaux, ceux d'Aristophane ou ceux de Hitchcock.

“Les oiseaux ne sont pas agressifs, ils apportent de la beauté dans ce monde. C'est plutôt l'espèce humaine qui s'évertue et prend plaisir à rendre difficile la vie sur cette planète. Je ne crois pas que les oiseaux peuvent nous apporter la fin du monde. Il y a des oiseaux sur cette planète depuis l'archéoptéryx, il y a 140 millions d'années. Ne semble-t-il pas étrange qu'ils aient attendu tout ce temps pour déclarer la guerre à l'Humanité. Il y a 8650 espèces d'oiseaux dans le monde. On estime que 5 milliards 550 millions d'oiseaux habitent les Etats-unis. Sur les 5 continents il existe plus de 100 milliards d'oiseaux. À ma connaissance les oiseaux de différents plumages ne s'assemblent jamais, c'est absolument inconcevable. Parce si cela arrivait, nous serions tous perdus, nous ne pourrions pas les combattre.”

Extrait du scénario des Oiseaux – Film d'Alfred Hitchcock (1963).



Les 8 scènes décrites ci-dessous donnent un état du travail et de la construction du spectacle en janvier 2006, rien n'est définitif.

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

7 acteurs
+ 1 metteur en scène
+ 1 chorégraphe
+ 1 éclairagiste
+ un décorateur
+ une costumière
+ technicienne informatique
= 13

2007
= 2 + 0 + 0 + 7
= 9 – 1 création
= 9 – 1
= 8

8 scènes
x 13 minutes
= 104 minutes

7 comédiens = 7 minutes de liberté

104 minutes
+ 7 minutes de liberté
= 111 minutes de spectacles

128 casques
x 111 minutes
x 35 représentations
= 497 480 minutes d'attention

497 480 minutes d'attention
÷ 3 théâtres
= 165 760 minutes d'attention par théâtre

Budget du spectacle = 165 760 euros

167 760 minutes
– 165 760 euros
= tolérance 0

*“La hyène est l'animal héraldique des mathématiques.
Elle sait qu'il ne doit pas y avoir de reste. Son dieu est le zéro.” H.M.*

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

PHILIPPE VINCENT

Après une formation à l'école de la Comédie de Saint-Etienne en 1984 et 1985, Philippe Vincent fonde la Compagnie Egregore. Après un compagnonage de deux ans avec Christophe Feutrier et l'auteur Dragan Sélimovic, Philippe Vincent s'intéresse à l'oeuvre de l'auteur et dramaturge allemand Heiner Müller.

Ce sera *Quartett* en 1987, créé au Festival d'Avignon, puis, en 1988 à la Comédie de St Etienne la création de *La Trilogie*, une confrontation de trois textes : *La grande imprécation devant les murs de la ville* de Tankred Dorst, *Rivage à l'abandon / Matériau médée / Paysage avec Argonautes* de Heiner Müller et une reprise de *Quartett*.

A partir de 1989, commence une collaboration avec l'auteur Michel Deux, et les tragiques Grecs (*Oedipe à Colone* de Sophocle et *Les Sept contre Thèbes* de Michel Deux d'après Eschyle). La Compagnie investit un ancien cinéma du centre ville de Saint-Etienne (La salle du jeu de l'Arc) et crée *Les Sept contre Thèbes* et *Timon d'Athènes*. Pendant cette période, les travaux avec les textes de Müller continuent, présentés le plus souvent sous forme de performances au bar Le Marienbad : *Ich Scheiße auf die Ordnung der Welt, Mauser...*

En 1993, rencontre avec le cinéaste Pierre Grange : premiers spectacles utilisant vidéo, et cinéma. Après la création de *Excitation sur Mademoiselle Julie* de Strindberg, la Compagnie Egrégore change de nom et devient la Compagnie Scènes. Elle entame une résidence au NEC de Saint- Priest-en-Jarez, puis au Théâtre de la Croix-Rousse.

Cela permettra à Philippe Vincent et à Scènes d'aboutir les travaux autour de l'Œuvre d'Heiner Müller, avec la création de *Hamlet-Machine, Paysage sous surveillance, La Mission*, mais aussi *L'affaire de la rue de Lourcine* et *Les Bonnes* de Jean Genet, *Waiting for Richard* d'après Shakespeare, *Fatzer* et *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht. Nombre de ces créations ont été réalisées avec la Comédie de Saint-Etienne.

En 1999, durant une résidence théâtrale et cinématographique au Théâtre de Vénissieux, la Compagnie organise le Chantier Müller, avec la création de *Quartett* (avec la participation de neuf rappers de l'agglomération vénissienne), *Germania 3, Ich Scheiße auf die Ordnung der Welt III* (une performance en duo avec le musicien Louis Sclavis et Philippe Vincent).

Cette même année, Philippe Vincent réalise deux films : *Mauser* d'après Müller, performance filmée avec les élèves de l'École de musique de Vénissieux, et *Après tout c'est des choses qui arrivent*, long métrage réalisé avec Pierre Grange, et dont le scénario fut écrit pendant les ateliers cinématographiques organisés par Scènes avec une quarantaine de vénissiens.

En 2001, à l'invitation du Festival d'Avignon, Philippe Vincent met en scène la création française de *Anatomie Titus Fall of Rome* de Heiner Müller. Le spectacle est repris au Théâtre de Gennevilliers avec *Waiting for Richard* d'après Shakespeare.

Le compagnonnage avec Heiner Müller s'achève en 2002 aux Subsistances de Lyon, par l'organisation de la Müller Factory, manifestation pluridisciplinaire théâtre / danse / musique / cinéma / rencontres / arts plastiques... avec la participation de nombreux invités : les metteurs en scène Jean Jourdheuil (Fr) et Irène Bonnaud (Fr), le peintre Mark Lammert (RFA), les auteurs Sophie Lannefranque (Fr) et Thomas Martin (RFA), la chorégraphe Wanda Golonka (RFA), le vidéaste Dominique Barbier (Fr)...

Actuellement, Philippe Vincent travaille sur deux projets :

L'Orestie, oeuvre composée de neuf parties, dont chacune est commandée à un artiste différent, auteur, metteur en scène, chorégraphe, plasticien. Trois parties ont déjà été réalisées : En 2003, à Pigna (Corse) avec un texte de l'auteur Thomas Martin et un groupe de chants polyphoniques Corse.

TOUT EST AU POSSIBLE DANS LE MEILLEUR DES MONDES MIEUX

En 2004, à Lyon et Marseille, avec *Décadrage* une chorégraphie de Florence Girardon et Dominique Uber et *Oreste ou la mort indéfinie* une poésie sonore de Patrick Dubost.

Allemagne / Communisme / Cinéma est une tétralogie en cours de réalisation :

Deux des performances filmées sont achevées :

Mauser d'après Müller (16mm / N&B / 40mn / 1999) et *Fatzer* (35mm / N&B / 100mn / 1999). La troisième sera réalisée cette année, *Rudimentaire* d'après August Stramm (performance filmée, jouée et diffusée en direct sur internet dans de multiples lieux (France / USA / RFA). *Heimatstück* de Thomas Martin la dernière partie sera créée en 2008.

FLORENCE GIRARDON

Florence Girardon étudie la danse classique auprès d'Alain Astié (Lyon) et Elizabeth Schwartz (Paris), puis la danse contemporaine auprès de Michel Hallet Eghayan, Kilina Cremona à Lyon et au Studio Westbeth à New-York (Merce Cunningham). Elle signe sa première chorégraphie en 1994 [*l'exil des anges*] et crée la même année, la Compagnie Zélid installée à Saint-Étienne. Depuis onze ans, elle est l'auteur de nombreuses chorégraphies, déplaçant son écriture de la danse dans des projets résolument contemporains, ouverts aux connivences et collaborations avec des créateurs issus de différents champs artistiques. Les projets qu'elle développe peuvent s'inscrire sur plusieurs années, et manifestent sa volonté d'investir sans cesse de nouveaux territoires afin de bousculer ses modes d'écriture.

Sa danse est une danse d'expérimentation, qui tente d'échapper aux figures imposées, au spectaculaire, une danse proche de l'individu, attentive aux failles, au flou, au désordre, à l'immobilité ainsi qu'au déséquilibre, une danse organique, de matière plus que de lignes, et qui s'interprète les yeux ouverts sur le monde.

Après un premier cycle de pièces qui puisaient leur inspiration dans l'oeuvre de différents auteurs de la littérature (Durrell, Duras) elle engage à partir de 1998 et jusqu'à 2000, un projet intitulé [*dont actes.*] qui s'affranchit de tout intermédiaire et travaille autour de la question de la superposition des signes comme représentation du monde actuel.

Suivra [*désir-s 1 de révolution*] en 2002, un solo interprété par Florence, une mise à jour minimale et radicale des éléments constitutifs et récurrents de son écriture chorégraphique. A partir de 2003, la compagnie engage [*paysages_mondes*] une trilogie qui se propose d'interroger les relations qui s'établissent entre les paysages et les corps.

Trois épisodes ont été créés, dont le deuxième fait l'objet en 2004 d'une commande passée à Florence par Maguy Marin pour une partie des danseurs du CCN de Rillieux-la-Pape.

2004 est l'année d'une première collaboration avec la Cie Scènes (metteur en scène Philippe Vincent) avec [*décadrages*], pièce co-écrite avec Dominique Uber, et qui s'inscrit dans le projet de la Cie Scènes UNE ORESTIE. Première expérience de confrontation avec le théâtre. En 2005, Florence Girardon trouve une autre occasion de déplacer son travail, de l'espace scénique à l'espace public, du corps des danseurs à un corps collectif constitué de non-danseurs, avec [*Flux*], spectacle en circulation dans la Ville, porté par une soixantaine de piétons.

Elle clôt également la trilogie [*paysages_mondes*] en créant pm3 dans l'espace du Musée de la Mine de St Etienne, sous la forme d'un dispositif chorégraphique musical et visuel, non frontal, intégrant le spectateur au sein même de l'espace de jeu, en septembre 2005.



SCENES
théâtre-cinéma

**5 bis, rue des Tuileries
69009 Lyon
FRANCE
00 33 (0)4 78 64 07 87**

**vinscenes@wanadoo.fr
<http://scenes.free.fr>**

**Compagnie en convention
avec la Drac Rhône-Alpes
La région Rhône Alpes
et la Ville de Lyon**